

Le Corps et le Sang du Seigneur

Il peut arriver que les lectures que nous accueillons à la Messe nous semblent “dures à avaler”. Si la Bible est bien la *Parole de Dieu*, elle est aussi un recueil d’histoires bien humaines, à la limite un peu barbares. Mais il suffit d’ouvrir le journal ou la télévision ou bien de se promener sur internet pour rencontrer aussi des histoires étranges, violentes, sordides... Pour confirmer la constatation de départ, nous sommes bien servis aujourd’hui avec des histoires qui nous parlent de sang avec abondance. Qu’est-ce que cela peut bien vouloir nous dire ?

Quand Jésus partage son dernier repas avec ses disciples à la veille de sa Passion et de sa mort, il leur affirme qu’il demeurera avec eux tout entier vivant, avec son corps et son sang. Ce sont les mêmes paroles qui sont prononcées au cours de la Messe, lors de la consécration du pain et du vin. Jésus nous donne ces signes pour nous rappeler sa Présence au plein cœur de nos vies. Il nous dit ainsi qu’il ne saurait nous abandonner, nous laisser seuls. Tout repas se trouve placé sous le signe du partage, non seulement la nourriture, mais aussi la joie de se retrouver ensemble autour d’une même table.

Que le pain consacré devienne le Corps de Jésus, on peut encore l’admettre, bien que ce soit difficile. Il faut le regard de la foi pour y arriver. Mais que le vin consacré représente le Sang de Jésus, c’est encore plus dur à admettre. Pourquoi du sang ? Le sang, c’est la vie. C’est pour cette raison qu’à l’époque de Jésus on offrait encore en sacrifice des animaux dans le Temple de Jérusalem, en particulier des taureaux, comme l’indique la lecture du livre de l’Exode que nous avons écoutée. Cette offrande vise à exprimer notre respect à Dieu. Mais le sang du sacrifice veut aussi dire que la vie est précieuse, qu’elle comporte son lot d’épreuves. Et il est essentiel d’affronter ces épreuves en sachant que nous pouvons prendre appui les uns sur les autres.

Lorsque nous participons à la Messe, que nous y communions, nous recevons Jésus en nous. Et pour ce faire, nous nous réunissons pour accueillir le don que Jésus nous fait de lui-même. Il vient “habiter”, “demeurer” en nous. Il nous donne la force et le courage de vivre, de vivre ensemble. Il veut que nous ayons la vie de Dieu au plus profond de nous-mêmes, en étant unis les uns aux autres. Nous avons sans cesse besoin de ce soutien qu’il nous offre, et c’est pourquoi les baptisés, les chrétiens, sont invités à se réunir chaque dimanche pour accueillir la Présence de Jésus au plein cœur de leur vie. C’est une nécessité vitale.

On dit – mais on le dit de moins en moins, parce que ce n’est plus trop à la mode – que la Messe est un « *sacrifice* ». On peut l’imaginer assez facilement, puisqu’il faut faire le “sacrifice” de savoir se lever le dimanche matin pour se rendre à l’église. Ce doit être un effort assez important, car sans vouloir conclure que ceux qui y parviennent doivent être des héros, bien peu y arrivent... Cependant, cela nous rappelle que la foi est aussi une épreuve, qui commence dès le jour de notre Baptême, car il est peu agréable de sentir de l’eau couler sur son front sans qu’il y ait une nécessité impérieuse. Cette sorte de “toilette” devrait nous indiquer que lorsque nous sommes baptisés, nous devons “nous mouiller” dans la vie, avoir le courage d’essayer de devenir les véritables disciples de Jésus. Inutile de se faire du mauvais sang pour autant, si Jésus nous offre son Corps et son Sang, c’est pour que nous puissions vivre avec lui et en lui, “respirer” l’amour de Dieu, cet amour immense qui nous est offert sans cesse et qui nous permet déjà de partager sa Vie.

Si la *première des communions eucharistiques* est bien souvent une fête, elle est aussi comme une sorte d’épreuve, un peu comme un examen que l’on passe. Il faut accueillir la Parole de Dieu qui vient nous prendre parfois à rebrousse-poil. Il nous faut nous accueillir les uns les autres. Il nous faut recevoir un modeste morceau de pain qui vient pourtant nous dire tout l’amour que Jésus nous porte. La Messe devrait être comme une sorte d’“apéritif” : elle devrait nous mettre en appétit pour toujours mieux connaître Jésus, mieux le rencontrer. Nous ne pouvons y parvenir tout seuls, nous avons besoin les uns des autres pour reconnaître sa Présence et aussi savoir l’en remercier.